

# LA REVUE DU MATM



Bulletin trimestriel #108

Jun 2021

## COMME SI RIEN NE S'ÉTAIT PASSÉ

UN AN PLUS TARD, L'HORIZON D'UN RETOUR À NOS LIBERTÉS COLLECTIVES ET INDIVIDUELLES S'ANNONCE RADIEUX ET OPTIMISTE.

NÉANMOINS, ALORS QUE LES POLITIQUES ET LES CITOYENS PRÔNAIENT UN CHANGEMENT RADICAL DANS NOS FAÇONS DE PRODUIRE, DE CONSOMMER ET DE VOIR L'AVENIR, UN CHANGEMENT PLUS RESPECTUEUX DE L'AUTRE ET DE LA PLANÈTE, LES DISCOURS ONT AUJOURD'HUI BIEN CHANGÉ DE TON.

COMME SI RIEN NE S'ÉTAIT PASSÉ. COMME SI CETTE ENVIE D'UN RETOUR À « LA NORMALE » AVAIT PRIS LE DESSUS, ÉTAIT PLUS FORTE QUE CELLE D'UN AUTRE MONDE, PLUS JUSTE ET PLUS DURABLE. COMME SI NOUS VOULIONS LAISSER DERRIÈRE NOUS CETTE PANDÉMIE QUI AURAIT PU SERVIR DE TREMPIN POUR UNE NOUVELLE VISION DE LA SOCIÉTÉ.

ALORS OUI, CETTE PANDÉMIE A BIEN EXISTÉ ET CONTINUE À FAIRE DES RAVAGES. OUI, LES DISCOURS TENUS PAR LES AUTORITÉS ONT ÉTÉ PRONONCÉS. ET NOUS NE POUVONS LE NIER.

MÊME S'IL EST CERTAIN QUE NOUS VOUDRIONS OUBLIER CETTE MAUVAISE PÉRIODE, ELLE FAIT AUJOURD'HUI PARTIE DE L'HISTOIRE, DE NOTRE HISTOIRE, ET NOUS DEVONS EN TIRER LES NOMBREUSES LEÇONS POUR QUE L'AVENIR N'EN SOIT QUE MEILLEUR.

L'ÉQUIPE M.A.T.M.

Destinataire :

« La différence entre le possible et l'impossible se trouve dans la détermination. »

Gandhi

## Dans ce numéro

- Dossier - Monocultures en Amazonie  
*p.2 à 5*
- 20km de Bruxelles : le retour  
*p.6*
- Brésil : le chef indigène Raoni  
*p.7*
- Mon cœur de jeune baroudeuse  
*p.8 et 9*
- Volontariat à Tenerife  
*p.10*
- Une femme Waorani, élue personnalité la plus influente au monde  
*p.11*
- A vos agendas  
*p.12*

# DOSSIER—L'IMPACT DES MONOCULTURES EN AMAZONIE

*Par Mathilde Demande, stagiaire chez M.A.T.M.*

## C'est quoi une monoculture ?

Lorsque nous parlons de monoculture, nous faisons référence à de grandes étendues où une seule espèce de plante est cultivée et où la même méthode de culture est utilisée pour toute la plantation.

Les plantations de monoculture rendent généralement la production de certaines cultures plus efficace à grande échelle, c'est pourquoi elles sont de plus en plus répandues.

En établissant ces monocultures, les autorités ont prétendu que l'objectif était de trouver des

solutions à la pauvreté rurale et urbaine grâce au développement de l'exploitation forestière et minière.

Certains pensent en effet que remplacer les forêts naturelles par des cultures qui ont actuellement une valeur économique importante et qui génèrent des revenus monétaires à court terme sera plus rentable que les produits et services naturellement produits par les forêts.



## Déforestation et perte de biodiversité



D'après la FAO, l'agriculture est responsable d'environ 86% des pertes de forêt tropicale, qui perdent chaque année presque 15 millions d'hectares partout dans le monde. Près de 27 millions d'hectares ont été remplacés par la culture d'une seule espèce d'arbre, et la culture du soja a été à elle seule responsable de la déforestation de 3,4 millions d'hectares de forêt jusqu'en 2012. En Amazonie, l'expansion des cultures de palmier à huile, de cacao et de café a été la principale cause de déforestation.

La déforestation est une pratique courante, mais mal inventoriée, car les terrains destinés aux monocultures sont libérés en supprimant des parcelles de forêt situées entre des zones dégradées. En effet, ces grandes plantations nécessitent de grandes étendues de terre ; or, dans la mesure où ces superficies ne sont pas continues, déboisées et non possédées, ce qui

n'existe pas, elles impliquent nécessairement une déforestation.

Pourtant, les monocultures ne favorisent qu'une petite partie de la biodiversité des forêts humides. La déforestation implique la destruction d'habitats et donc l'érosion de la biodiversité. L'écosystème amazonien coexiste de façon harmonieuse et constitue un équilibre complexe ; un changement au niveau d'un élément aura des conséquences sur l'autre élément. Cela crée donc une chaîne infinie de conséquences sur nos ressources naturelles.

Mais l'importance des forêts humides ne s'arrête pas là. La couverture végétale joue aussi un rôle fondamental dans la régulation du cycle de l'eau ainsi que sur la luminosité au sol : alors que la forêt ne laissait passer que 5% des rayons du soleil, le sol en reçoit maintenant la totalité, ce qui transforme radicalement les conditions de la vie microbienne.

Cela impacte également l'érosion, qui passe de 1,4 kg de terre par hectare à parfois 31 tonnes par hectare. Enfin, les forêts tropicales capturent et stockent plus de carbone que tout autre habitat sur terre.



## Des populations entières lésées

Il y a toujours eu des populations en grand nombre en Amazonie et il y a toujours eu une intervention dans la forêt, dans le sens où les sociétés indigènes n'ont jamais été des sujets passifs aux contraintes environnementales. Cependant, cette relation n'a rien à voir avec la perspective productiviste du capitalisme qui marque la transition de l'Amérique à un nouveau cycle économique basé sur la production et l'exportation de matières premières.



La stigmatisation de l'Amazonie en tant qu'espace géographique destiné à l'extraction intensive de ressources naturelles n'est pas récente. L'extractivisme suit une tradition qui remonte au début de la colonisation européenne. Au siècle dernier, cependant, l'exploitation de la région a été plus agressive et l'Amazonie a été considérée comme un « vide démographique ». Dans les années 70, au Brésil, le gouvernement militaire a

lancé un projet de colonisation sous le slogan « *Des terres sans hommes pour des hommes sans terre* », qui a conduit à des conflits agraires brutaux qui persistent encore aujourd'hui. Les constructions d'autoroutes, de lignes de chemin de fer, de centrales hydroélectriques, etc. se sont multipliées.

En outre, les entreprises qui cherchent à acheter des terres et à les déboiser pour installer des plantations de monoculture agro-industrielle menacent les populations qui les occupent et qui, effrayées, finissent par céder. Les entreprises achètent alors ces terres forestières illégalement et à des prix dérisoires. Les populations indigènes n'ont généralement pas de titres de propriété officiels et disposent de peu d'outils pour négocier avec ceux qui veulent acheter leur terre ou exercer une activité économique importante.

De plus, ces pratiques sont souvent très peu contrôlées ou sanctionnées de façon efficace. Les entreprises n'hésiteront pas à introduire leurs plantations pour ensuite éventuellement aller au tribunal et payer une amende, car, au bout du compte, les plantations ne sont pas détruites.

Les conséquences sont inexistantes sur le plan pratique : les plantations qui étaient considérées comme illégales sont toujours là et les entreprises qui les exploitent commercialisent les fruits qu'ils en tirent. Ce problème d'impunité transmet comme message que les entreprises qui implantent illégalement des cultures pourront en tirer profit, ne seront pas véritablement sanctionnées et tout continuera comme si de rien n'était.

## **Privilégier l'argent au détriment de la faune, de la flore et de l'humanité**

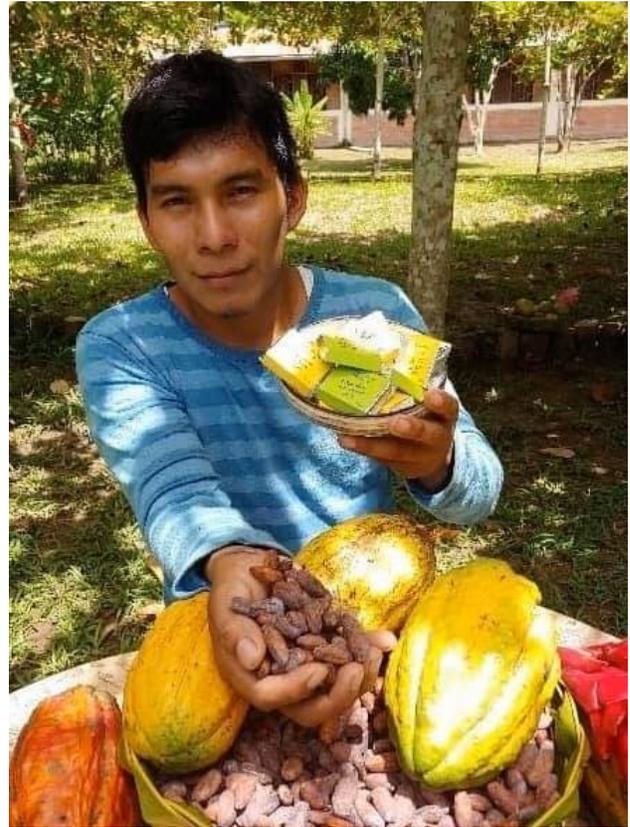
Depuis l'arrivée des Européens en Amérique, l'exploitation prédatrice par et pour des bénéficiaires extérieurs, en plus d'un mépris presque absolu pour l'univers des peuples traditionnels, a marqué l'Amazonie.

Les étendues de forêts tropicales n'ont cessé de diminuer et les émissions de CO2 ne font qu'augmenter. Lorsque les jungles sont rasées au profit des monocultures, les trésors de biodiversité qu'elles abritent disparaissent avec elles. Les zones non protégées qui les séparent détruisent toute connexion ; pourtant il est essentiel d'assurer la continuité de la forêt pour maintenir le flux génétique et donc permettre aux espèces de se reproduire.

Il est important de protéger la forêt amazonienne pour respecter le savoir des peuples indigènes, car ils sont essentiels dans la recherche des réponses, et donc essentiels pour l'avenir de la planète.

Ne l'oublions pas, les forêts sont indispensables à la lutte contre le réchauffement climatique. Elles refroidissent notre planète et maintiennent le cycle de l'eau, en plus de nous procurer

nourriture et remèdes. Nous les détruisons à nos risques et périls.■



**Pour plus d'informations relatives à nos partenaires en  
Amazonie péruvienne et équatorienne :**

[projets@matm-belgique.org](mailto:projets@matm-belgique.org)

02/888.79.33

[www.matm-belgique.org](http://www.matm-belgique.org)

## 20KM DE BRUXELLES : LE RETOUR



**Cher coureur, marcheur, trotteur et sportif,** dans leur lutte.

Ca y est ! Il semblerait que les 20km auront bel et bien lieu cette année.

Pourquoi courir aux côtés de M.A.T.M. ?

Une fois n'est pas coutume, c'est l'Amazonie et nos partenaires qui sont mis à l'honneur.

L'Amazonie est en voie de pillage et de dégradation accélérée. Les peuples indigènes vivent au cœur de la forêt tropicale et dépendent entièrement de celle-ci. Ils utilisent les plantes pour s'alimenter, pour se guérir, pour décorer et même pour réaliser des rituels. Ils construisent leurs maisons et leurs pirogues en bois. Ils vivent de l'agriculture, de la chasse et de la pêche.

En courant avec M.A.T.M., vous apportez un réel soutien aux projets et à nos partenaires

La **production de cacao et d'artisanat** en fibres végétales des femmes Waorani en Equateur

Le soutien à la **radio communautaire** du Paranapura au Pérou véritable créateur de liens entre les différentes communautés le long du fleuve et moyen de diffusion et d'accès à l'information pour les populations.

La **formation politique** de femmes indigènes mis en place par ONAMIAP au Pérou

**Pour plus d'informations :**

[info@matm-belgique.org](mailto:info@matm-belgique.org)

**02/888.79.33**

# BRÉSIL : LE CHEF INDIGÈNE RAONI PORTE PLAINTE CONTRE JAIR BOLSONARO POUR CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

*Par Adèle, stagiaire au sein du M.A.T.M.*

Le chef Raoni n'est pas un inconnu. Il est déjà apparu dans les médias lors de son tour du monde en 1989 accompagné par le chanteur britannique Sting pour la création d'une immense réserve en forêt amazonienne. Son plus grand succès sera la prise de conscience par le grand public de la nécessité de protéger la forêt amazonienne et ses peuples autochtones. Depuis ses voyages se sont multipliés pour alerter les dirigeants et l'opinion publique du danger encouru par l'Amazonie.

Après avoir perdu sa femme de la Covid-19 et se rétablissant lui-même, le célèbre défenseur de la forêt amazonienne (bientôt 90 ans) a demandé à la Cour pénale internationale d'enquêter pour « crimes contre l'humanité » contre le président brésilien, Jair Bolsonaro.

Le leader autochtone et des dizaines d'ONG accusent le chef de l'Etat de « persécuter » les peuples autochtones en détruisant leur habitat et en bafouant leurs droits fondamentaux. En effet, depuis son arrivée au pouvoir, en janvier 2019, la destruction de la forêt amazonienne s'est accélérée à la vitesse grand V. Les accusations portent également sur la suspension du marquage des territoires autochtones, des projets de loi visant l'ouverture des zones protégées à l'exploitation minière et agricole, les menaces contre les agences environnementales et les meurtres impunis de 7 chefs autochtones en 2019.

La destruction de la forêt amazonienne « constitue un danger direct non seulement pour les Brésiliens mais également contre toute l'humanité » souligne la plainte. Il faut se souvenir que la forêt amazonienne est un sanctuaire de biodiversité unique au monde (1/4 des espèces du monde y vit). Elle agit comme un puits de carbone absorbant plus de CO<sup>2</sup> qu'elle en émet, tout en libérant de l'oxygène. Cela régule le réchauffement climatique.

Cette plainte va-t-elle aboutir ? La Cour pénale internationale a été créée en 2002 pour juger les pires atrocités dans le monde et elle siège à La Haye. Cependant, elle n'est pas contrainte de donner suite aux milliers de plaintes déposées. ■



# MON CŒUR DE JEUNE BAROUDEUSE :

## LETTRE AUX VOYAGEURS

*Par Cynthia Massin, responsable de la communication chez M.A.T.M.*



### « Chers voyageurs du monde,

Aujourd'hui, je m'adresse à vous, vous qui faites sûrement partie du milliard de voyageurs qui sillonnent la Terre chaque année.

Aujourd'hui, je souhaite vous parler avec mon cœur, mon cœur de jeune voyageuse, un cœur à la fois amoureux et en même temps brisé, meurtri, mais néanmoins un cœur rempli d'espoir.

Il y a presque dix ans maintenant, au grand dam de mes parents, j'ai été contaminée par le plus merveilleux des virus, un virus qui ne cesse de croître malgré les traitements : celui du voyage. Hier, encore une enfant lors de mes premiers pas en Afrique, aujourd'hui devenue adulte, ce n'est pas pour autant que je suis sur la voie de la guérison.

Le voyage est une aventure humaine unique qui permet d'appivoiser le monde tel qu'il est pour mieux le comprendre et pour se découvrir davantage. Ne retrouve-t-on pas ici la plus belle des raisons pour s'envoler vers d'autres horizons ? Un désir d'évasion, de liberté qui s'accomplit tout au long du périple et surtout à destination, un sentiment qui fait du bien compte tenu du rythme effréné et de la pression que la société nous impose.

Mais au fil des années, des rencontres et des voyages, je me suis vue confrontée à certaines réalités de ce monde, des réalités sociales, économiques et environnementales. Tantôt sur la joue gauche, tantôt sur la joue droite, les claques prises ont radicalement modifié ma façon de voyager, en me rendant compte que le monde tel que je le voyais n'était pas celui qu'il était.

J'ai alors pris conscience que si je souhaitais continuer à voyager, si je voulais faire perdurer cette passion, je devais changer mes comportements afin de préserver les merveilles naturelles, de respecter les populations locales, où qu'elles soient, et ainsi participer à un monde plus juste et équitable : aller vers les habitants ou éviter les endroits surpeuplés de touristes, tant de choses apprises au fil des rencontres, au fil des séjours, au fil des années. Cette conscientisation ne s'est pas faite du jour au lendemain ; il a fallu grandir, mûrir et accepter ce qu'il se passe devant moi.



conscience de la chance que nous avons de pouvoir découvrir chaque jour les merveilles sur cette Terre.



Cependant, ne perdez surtout pas cette passion, cette soif de découvertes ancrées en vous, continuez à sillonner le monde, profitez mais soyez vigilants !

Des voyages aux quatre coins du globe devenus des expériences à part entière, me propulsant plus rapidement que prévu dans le monde des adultes, mais des expériences riches en émotions, en aventures et en apprentissages. Parce que voyager, c'est une incroyable leçon de vie !

Ainsi, voyageurs, nous ne pourrons pas vous empêcher de parcourir le monde mais ouvrez les yeux. Ouvrez les yeux pour admirer la beauté, gardez-les bien ouverts pour affronter les réalités qui nous entourent et ayez

**À bientôt, peut-être nous  
retrouverons-nous sur les  
routes. »**

# VOLONTARIAT À TENERIFE

En avril dernier, Adèle, alors stagiaire au sein du M.A.T.M., s'envole pour l'île de Tenerife à la rencontre de l'association Codeso, active dans l'agroécologie et la transmission de savoirs locaux ancestraux.



« Une expérience riche en apprentissage, en découverte et en rencontre dans un milieu rural typique de Tenerife loin des complexes hôteliers.

*J'ai vécu au rythme des locaux en admirant des paysages magnifiques et en connexion avec la nature. J'ai découvert la campagne et ses cultures à perte de vue.*

*J'ai rencontré des personnes souriantes, d'une grande gentillesse et qui m'ont très bien accueillies. J'ai appris ce qu'était l'agroécologie et je leur ai apporté mon aide dans leur jardin et potager biologiques.*

*J'ai contribué à la fabrication de produits locaux comme du savon. J'ai goûté à la gastronomie des Canaries grâce à des plats composés de produits bio fabriqués directement sur place.*

***Ce séjour m'a donné l'opportunité de connaître une culture différente et d'ouvrir mes horizons. Une chose est sûre : j'y retournerai ! »***

**Pour plus d'informations relatives au programme de volontariat :**

[tourisme.communautaire@matm-belgique.org](mailto:tourisme.communautaire@matm-belgique.org)

02/888.79.33

[www.matm-belgique.org](http://www.matm-belgique.org)

# UNE FEMME WAORANI, ÉLUE PERSONNALITÉ LA PLUS INFLUENTE AU MONDE



**L'Amazonie reste une cible de l'exploitation pétrolière croissante. Les populations natives, dont les Waoranis, sont parmi les premières victimes des dégâts causés à la forêt primaire. Ces populations sont souvent contraintes de se rapprocher des villes sacrifiant ainsi leurs coutumes et leur lieu de vie ancestral.**

Face à cette réalité, des personnalités comme Nemonte Nenquimo, femme waorani activiste, passe sa vie à lutter pour la préservation de toutes les communautés natives d'Amazonie. Elle est devenue un symbole international de résistance contre le lobby pétrolier dans le monde, recevant en 2020 le prix Goldman Environmental Prize (la plus grande reconnaissance d'engagement pour l'environnement à l'échelle internationale) et étant élue comme l'une des 100 personnalités les plus

influentes au monde par le magazine « Time ».

Nemonte Nenquimo, 35 ans, est la benjamine d'une famille de dix enfants. Elle passe son enfance dans la tribu waorani de son père se sentant déjà protectrice de la nature et des animaux qui l'entourent. A 15 ans, elle rejoint la capitale Quito pour étudier dans une école missionnaire.

De retour dans sa communauté, elle rejoint l'Association des Femmes Waorani de l'Amazonie Equatorienne (AMWAE) qui milite contre le commerce de la viande des animaux de la forêt. L'Association obtient l'arrêt du commerce de la viande animale forestière et réussit également à créer un projet de vente de produits artisanaux et de chocolat. Cela permet à la communauté d'avoir une autre source de revenus.

En recevant la récompense Goldman, Nemonte déclara :

*« Je reçois ce prix au nom de la lutte collective de mon peuple pour protéger ce que nous aimons : notre manière de vivre, nos rivières, les animaux, nos forêts, la vie sur la Terre. Ensemble, nous luttons pour le respect de nos droits à l'auto-gouvernance et l'auto-détermination sur notre Territoire et notre vie, et nous avons pu empêcher la vente de centaines de milliers d'acres de notre territoire à l'industrie pétrolière internationale, créant un précédent pour que d'autres peuples indigènes en protègent des millions de plus. » ■*

## A VOS AGENDAS

### Dimanche 12 septembre 2021

Les 20km de Bruxelles sont de retour !

Pour plus d'informations, rendez-vous  
à la page 6.



### À venir prochainement ...

\*Formations au voyage écoresponsable

\*La Semaine du commerce équitable

**Pour soutenir l'équipe de MATM dans son quotidien,  
vous pouvez faire un don au**

**BE52 001 100398 009**

*(déductibilité fiscale pour tout don supérieur à 40€)*

## Nous contacter

N'hésitez pas à nous appeler pour obtenir des informations supplémentaires sur nos activités ou sur les projets que nous soutenons.

### Mouvement d'Actions à Travers-Monde asbl

Rue des Croix du Feu, 17  
1420, Braine-l'Alleud  
Belgique

02 888 79 33

[info@matm-belgique.org](mailto:info@matm-belgique.org)

Visitez notre site web :  
[www.matm-belgique.org](http://www.matm-belgique.org)

